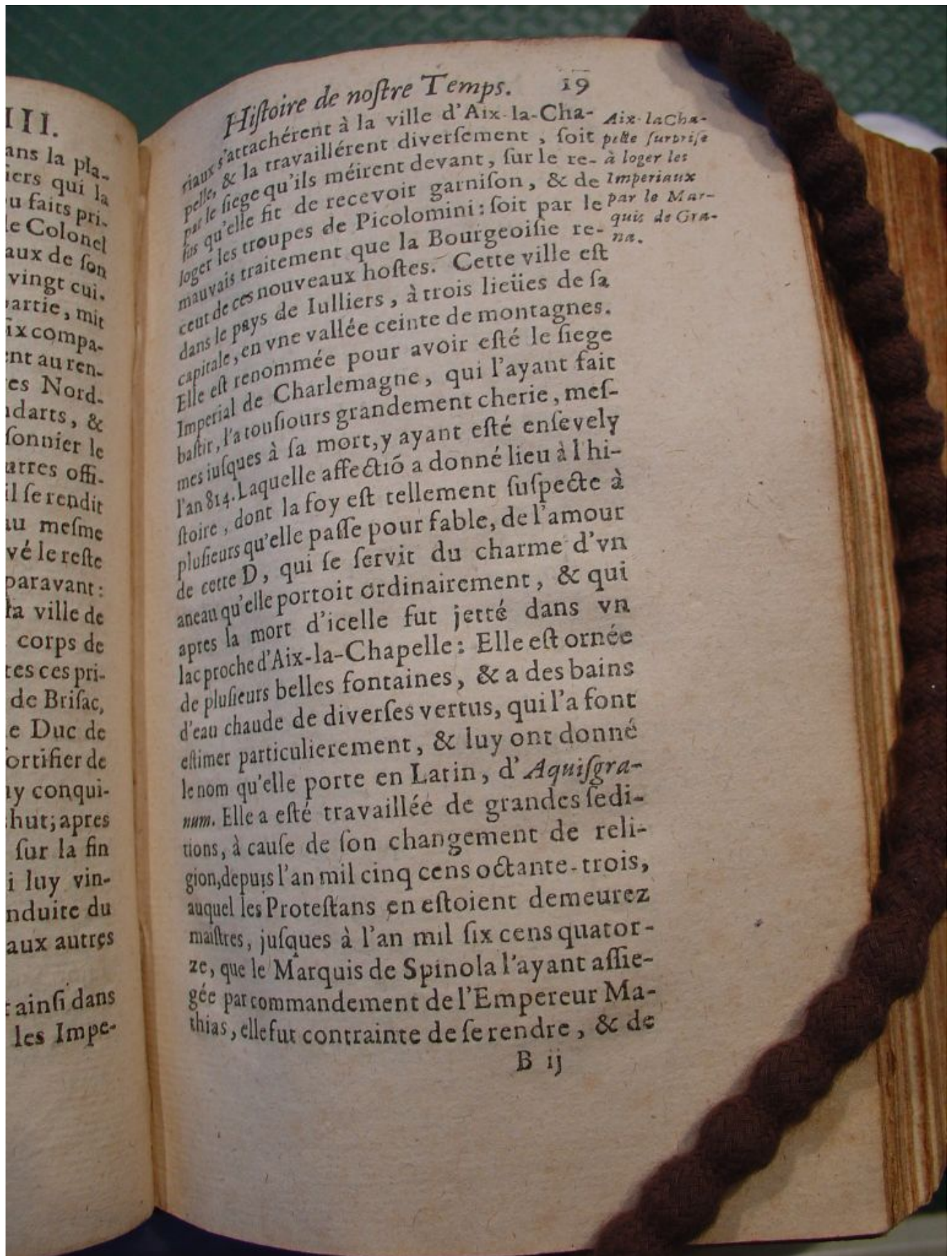
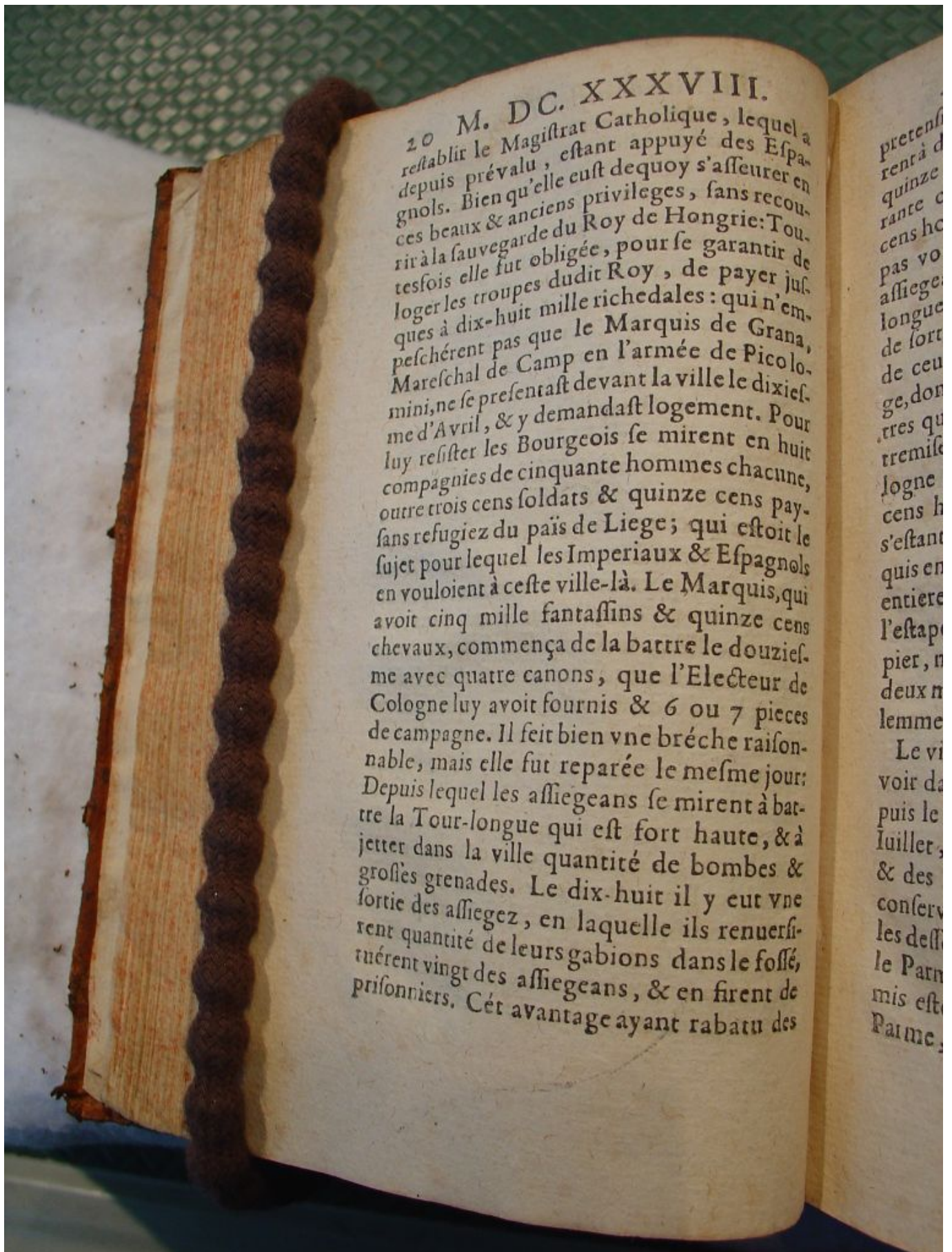


1638_019.jpg



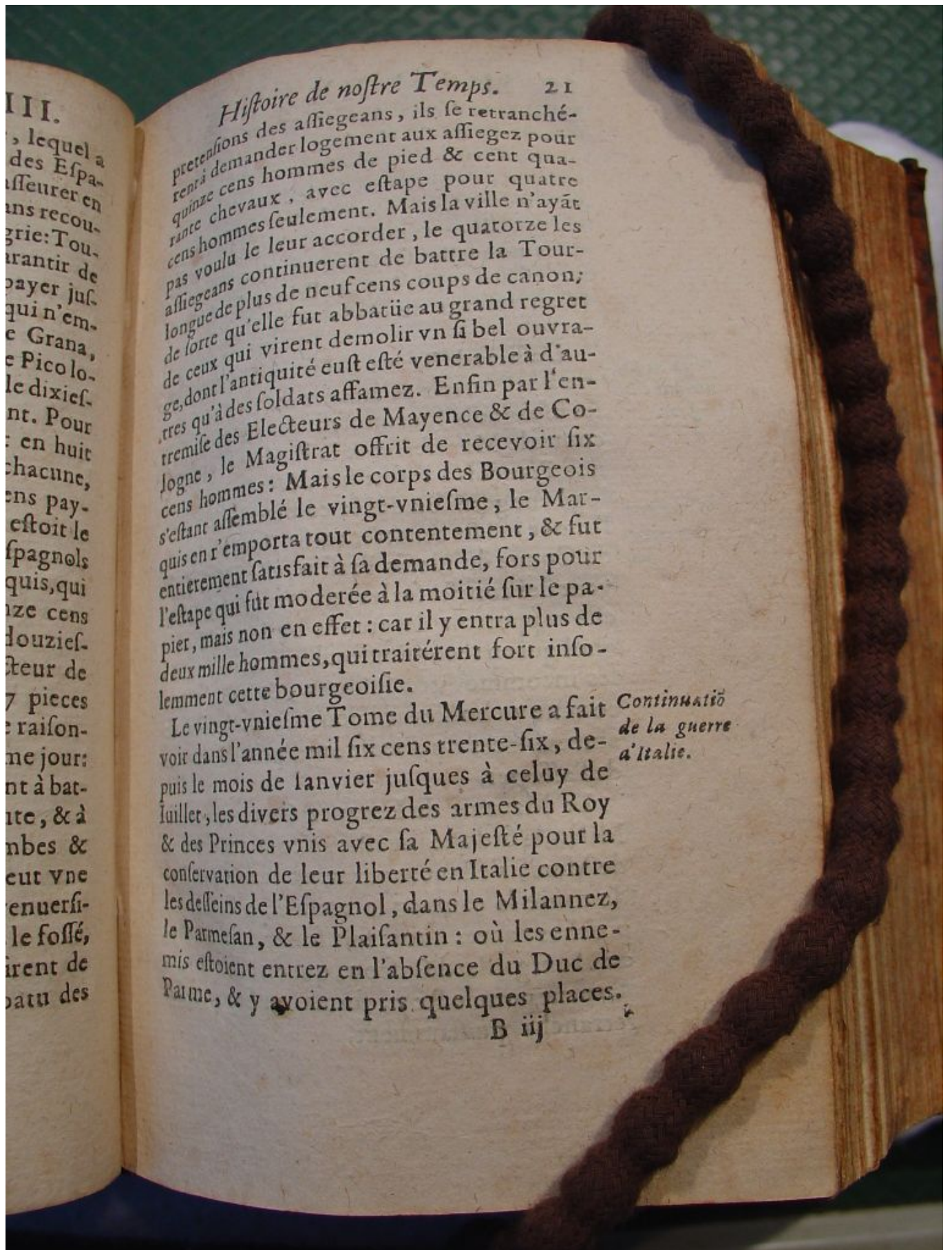
1638_020.jpg



20 M. DC. XXXVIII.
reftablir le Magiftrat Catholique, lequel a
depuis prévalu, eftant appuyé des Espa-
gnols. Bien qu'elle eult dequoy s'affeurer en
ces beaux & anciens privileges, fans recou-
rir à la faveur du Roy de Hongrie: Tou-
tesfois elle fut obligée, pour fe garantir de
loger les troupes dudit Roy, de payer jus-
ques à dix-huit mille richedales: qui n'em-
pefchèrent pas que le Marquis de Grana,
Marefchal de Camp en l'armée de Picolo-
mini, ne fe prefentast devant la ville le dixief-
me d'Avril, & y demandaft logement. Pour
luy refifter les Bourgeois se mirent en huit
compagnies de cinquante hommes chacune,
outre trois cens soldats & quinze cens pay-
sans refugiez du pais de Liege; qui estoit le
fujet pour lequel les Imperiaux & Espagnols
en vouloient à ceste ville-là. Le Marquis, qui
avoit cinq mille fantaffins & quinze cens
chevaux, commença de la battre le douzief-
me avec quatre canons, que l'Electeur de
Cologne luy avoit fournis & 6 ou 7 pieces
de campagne. Il feit bien vne brèche raison-
nable, mais elle fut réparée le mesme jour:
Depuis lequel les affiegeans se mirent à bat-
tre la Tour-longue qui est fort haute, & à
jetter dans la ville quantité de bombes &
grosses grenades. Le dix-huit il y eut vne
fortie des affiegez, en laquelle ils renuerfi-
rent quantité de leurs gabions dans le fossé,
tuèrent vingt des affiegeans, & en firent de
prisonniers. Cét avantage ayant rabatu des

pretens
rent à d
quinze
rante c
cens ho
pas vo
affiege
longue
de fort
de ceu
ge, dor
tres qu
tremise
logne
cens h
s'estant
quis en
entiere
l'estap
pier, n
deux m
lemme
Le vi
voir da
puis le
Juillet,
& des
conserv
les dess
le Parn
mis est
Parme.

1638_021.jpg



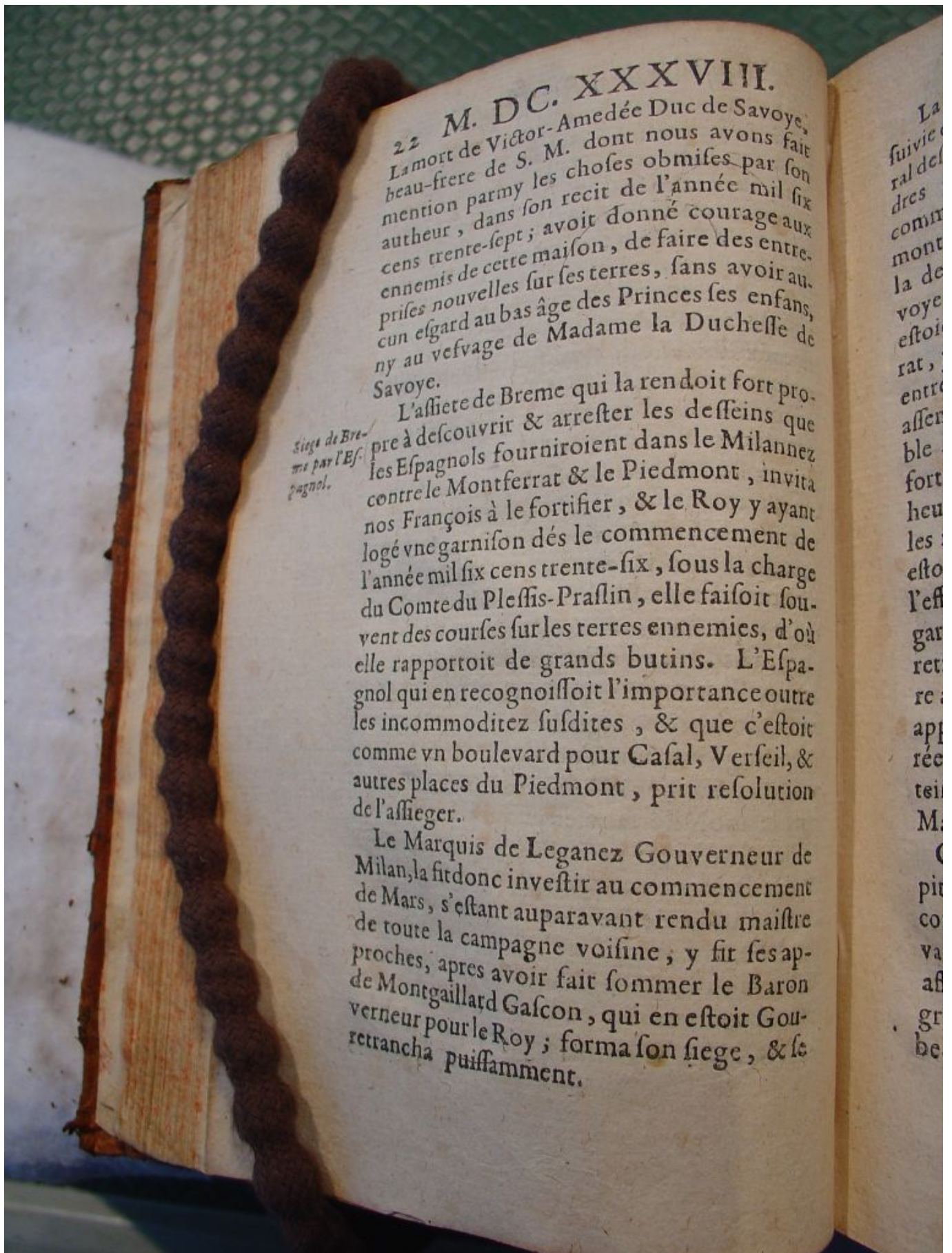
Histoire de nostre Temps. 21
pretensions des assiegeans, ils se retranché-
rent à demander logement aux assiegez pour
quinze cens hommes de pied & cent qua-
rante chevaux, avec estape pour quatre
cens hommes seulement. Mais la ville n'ayāt
pas voulu le leur accorder, le quatorze les
assiegeans continuerent de battre la Tour-
longue de plus de neuf cens coups de canon;
de sorte qu'elle fut abbatüe au grand regret
de ceux qui virent demolir vn si bel ouvra-
ge, dont l'antiquité eust esté venerable à d'au-
tres qu'à des soldats affamez. Enfin par l'en-
treuil des Electeurs de Mayence & de Co-
logne, le Magistrat offrit de recevoir six
cens hommes: Mais le corps des Bourgeois
s'estant assemblé le vingt-vniesme, le Mar-
quis en r'emporta tout contentement, & fut
entierement satisfait à sa demande, fors pour
l'estape qui fut moderée à la moitié sur le pa-
pier, mais non en effet: car il y entra plus de
deux mille hommes, qui traitèrent fort inso-
lemment cette bourgeoisie.

Le vingt-vniesme Tome du Mercure a fait
voir dans l'année mil six cens trente-six, de-
puis le mois de Ianvier jusques à celuy de
Juillet, les divers progresz des armes du Roy
& des Princes vnis avec sa Majesté pour la
conservation de leur liberté en Italie contre
les desseins del'Espagnol, dans le Milannez,
le Parmesan, & le Plaisantin: où les enne-
mis estoient entrez en l'absence du Duc de
Parme, & y avoient pris quelques places.

*Continuatiō
de la guerre
a'Italie.*

B iij

1638_022.jpg



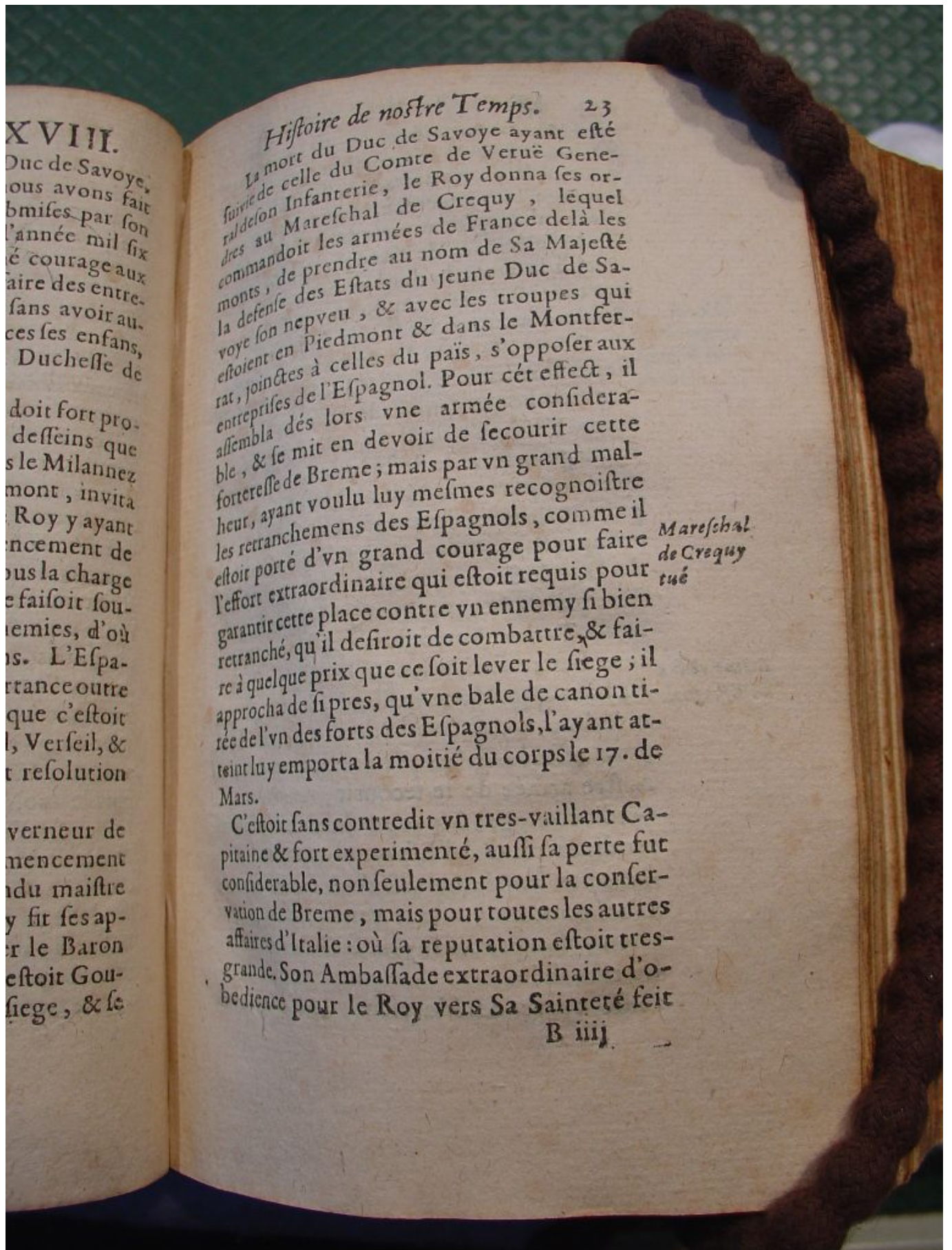
22 M. DC. XXXVIII.
La mort de Victor-Amedée Duc de Savoye,
beau-frere de S. M. dont nous avons fait
mention parmi les choses obmises par son
auteur, dans son recit de l'année mil six
cens trente-sept; avoit donné courage aux
ennemis de cette maison, de faire des entre-
prises nouvelles sur ses terres, sans avoir au-
cun esgard au bas âge des Princes ses enfans,
ny au vefvage de Madame la Duchesse de
Savoye.

*Siege de Bre-
me par l'Es-
pagnol.*

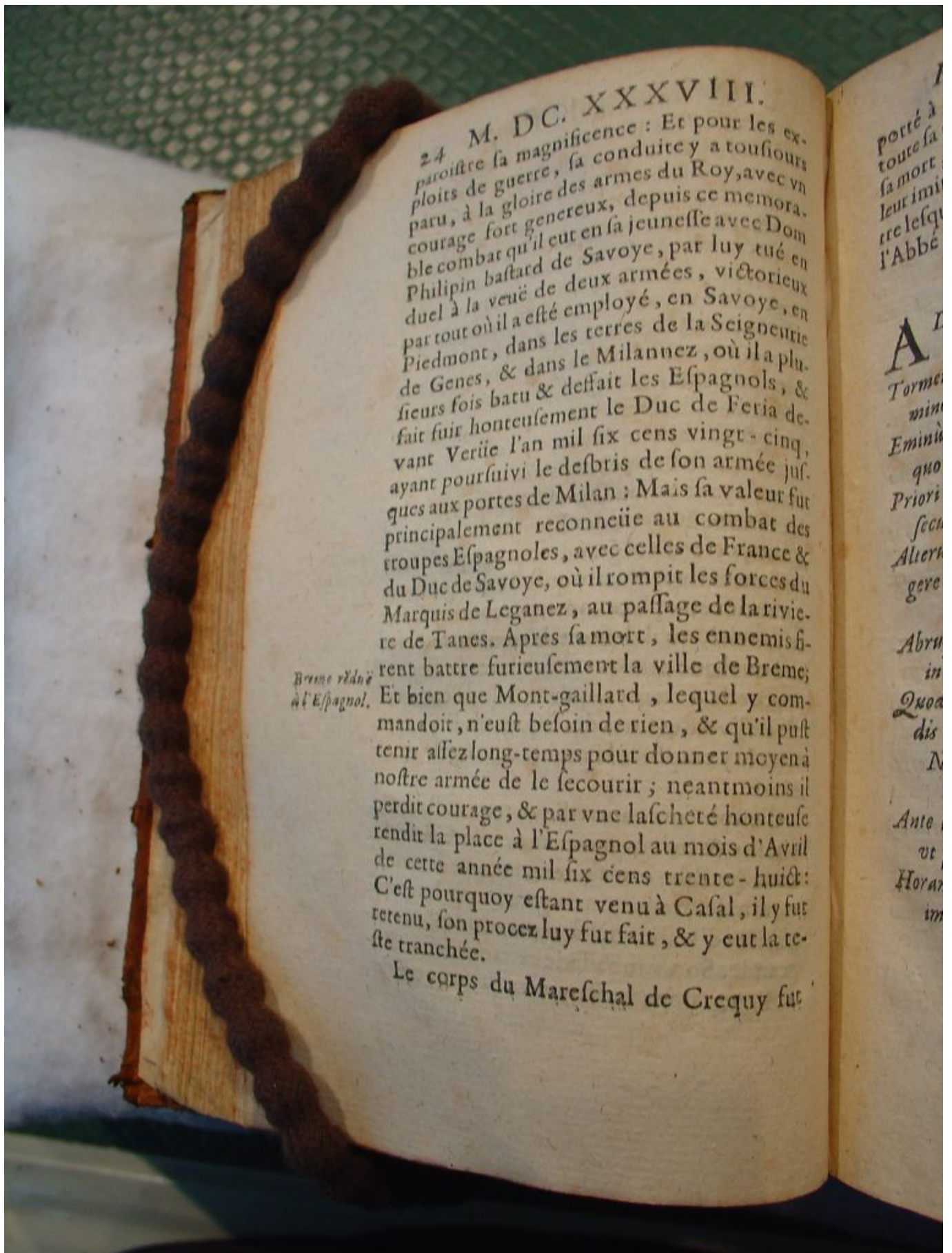
L'assiete de Breme qui la rendoit fort pro-
pre à descouvrir & arrester les desseins que
les Espagnols founiroient dans le Milannez
contre le Montferrat & le Piedmont, invita
nos François à le fortifier, & le Roy y ayant
logé vne garnison dès le commencement de
l'année mil six cens trente-six, sous la charge
du Comte du Plessis-Praslin, elle faisoit sou-
vent des courfes sur les terres ennemies, d'où
elle rapportoit de grands butins. L'Espa-
gnol qui en recognoissoit l'importance outre
les incommoditez susdites, & que c'estoit
comme vn boulevard pour Casal, Verseil, &
autres places du Piedmont, prit resolution
de l'assieger.

Le Marquis de Leganez Gouverneur de
Milan, la fit donc investir au commencement
de Mars, s'estant auparavant rendu maistre
de toute la campagne voisine, y fit ses ap-
proches, apres avoir fait sommer le Baron
de Montgaillard Gascon, qui en estoit Gou-
verneur pour le Roy; forma son siege, & se
retrancha puissamment.

1638_023.jpg



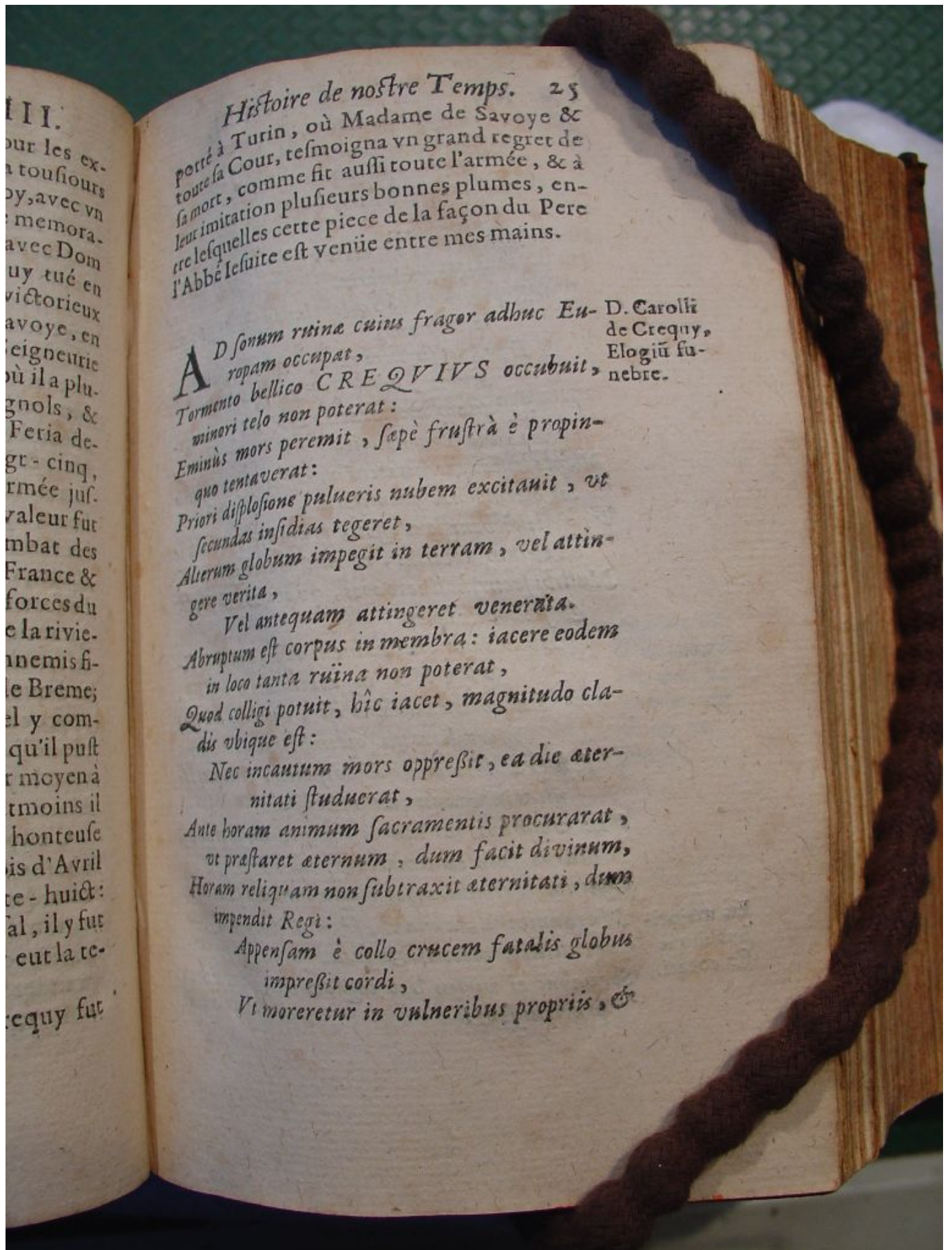
1638_024.jpg



*Breme réanée
à l'Espagnol.*

24 M. DC. XXXVIII.
paroitte sa magnificence : Et pour les ex-
ploits de guerre, sa conduite y a tousiours
paru, à la gloire des armes du Roy, avec vn
courage fort genereux, depuis ce memora-
ble combat qu'il eut en sa jeunesse avec Dom
Philipin bastard de Savoye, par luy tué en
duel à la veuë de deux armées, victorieux
par tout où il a esté employé, en Savoye, en
Piedmont, dans les terres de la Seigneurie
de Genes, & dans le Milannez, où il a plu-
sieurs fois batu & desfait les Espagnols, &
fait fuir honteusement le Duc de Feria de-
vant Verüe l'an mil six cens vingt-cinq,
ayant poursuivi le desbris de son armée jus-
ques aux portes de Milan : Mais sa valeur fut
principalement reconneüe au combat des
troupes Espagnoles, avec celles de France &
du Duc de Savoye, où il rompit les forces du
Marquis de Leganez, au passage de la rivie-
re de Tanes. Apres sa mort, les ennemis fi-
rent battre furieusement la ville de Breme;
Et bien que Mont-gaillard, lequel y com-
mandoit, n'eust besoin de rien, & qu'il pust
tenir assez long-temps pour donner moyen à
nostre armée de le secourir ; neantmoins il
perdit courage, & par vne lascheté honteuse
rendit la place à l'Espagnol au mois d'Avril
de cette année mil six cens trente-huict :
C'est pourquoy estant venu à Casal, il y fut
retenu, son procez luy fut fait, & y eut la tes-
te tranchée.
Le corps du Mareschal de Crequy fut

1638_025.jpg



Histoire de nostre Temps. 25
porté à Turin, où Madame de Savoye &
toute la Cour, tesmoigna vn grand regret de
sa mort, comme fit aussi toute l'armée, & à
leur imitation plusieurs bonnes plumes, en-
tre lesquelles cette piece de la façon du Pere
l'Abbé Iesuite est venue entre mes mains.

*AD sonum ruina cuius fragor adhuc Eu- D. Carolli
ropam occupat, de Crequy,
Tormento bellico CREQUIVS occubuit, Elegiū fu-
minori telo non poterat, nebre.*

*Eminens mors peremit, sæpè frustra è propin-
quo tentaverat:
Priori disflusione pulueris nubem excitauit, ut
secundas insidias tegeret,
Alterum globum impegit in terram, vel attin-
gere verita,*

*Vel antequam attingeret venerata.
Abruptum est corpus in membra: iacere eodem
in loco tanta ruina non poterat,
Quod colligi potuit, hîc iacet, magnitudo cla-
dis ubique est:*

*Nec incautum mors oppressit, ea die ater-
nitati studuerat,
Ante horam animum sacramentis procurarat,
ut prastaret aeternum, dum facit diuinum,
Horam reliquam non subtraxit aeternitati, dum
impendit Regi:*

*Appensam è collo crucem fatalis globus
impresit cordi,
Vi moreretur in vulneribus propriis, &*

1638_026.jpg



26 M. DC. XXXVIII.

cam vulneribus Christi,
Sensit cor admotum DEVM, amavit,
& vixit.

Emendavit amores humanos hic amor
ultimus,

Continuatus est eternitati, ne eum tem-
pus corrumpere.

Reperiri ultra in terris non potuit cor coe-
lo dignum,

Dua res sursum extulerant, Crux quam
attigit, amor quo arsit,

Postquam attigerat DEVM, tegi hu-
mo non debuit.

Neque hospes eternitatem ingressus est, ad quam
tot eleemosinas premiserat,

Ut festinè beneficus esset, praemittere se aiebat
ad caelum divitias, ne illic pauper esset,

Nullibi securius latere opes, quam ubi DEVS
& foelicitas latet.

Abi Viator, nec ruinam desiste, qua CRE-
QVIVS in eternitatem cecidit,

Ea hora extinctus est, qua illi ad im-
mortalitatem optenda fuit.

REDI Viator, & disce qualem vitam eter-
nitas inchoavit, dum clausit.

Vix unquam tot lauros fulmen messuerat, si
laurus fulmen timeret,

Centum Heroum nepos elogia omnium sua fecit,
Magnanimus, audax, sapiens vocari dignus

Ex maiori-
bus aliqui
sic vocati.

gentilitiis meritis & suis,
Servabat ei virtus haec cognomina, nisi maiores
praeripuissent:

Praefati
Iis titu
didit
Nisi ha
Ma
C

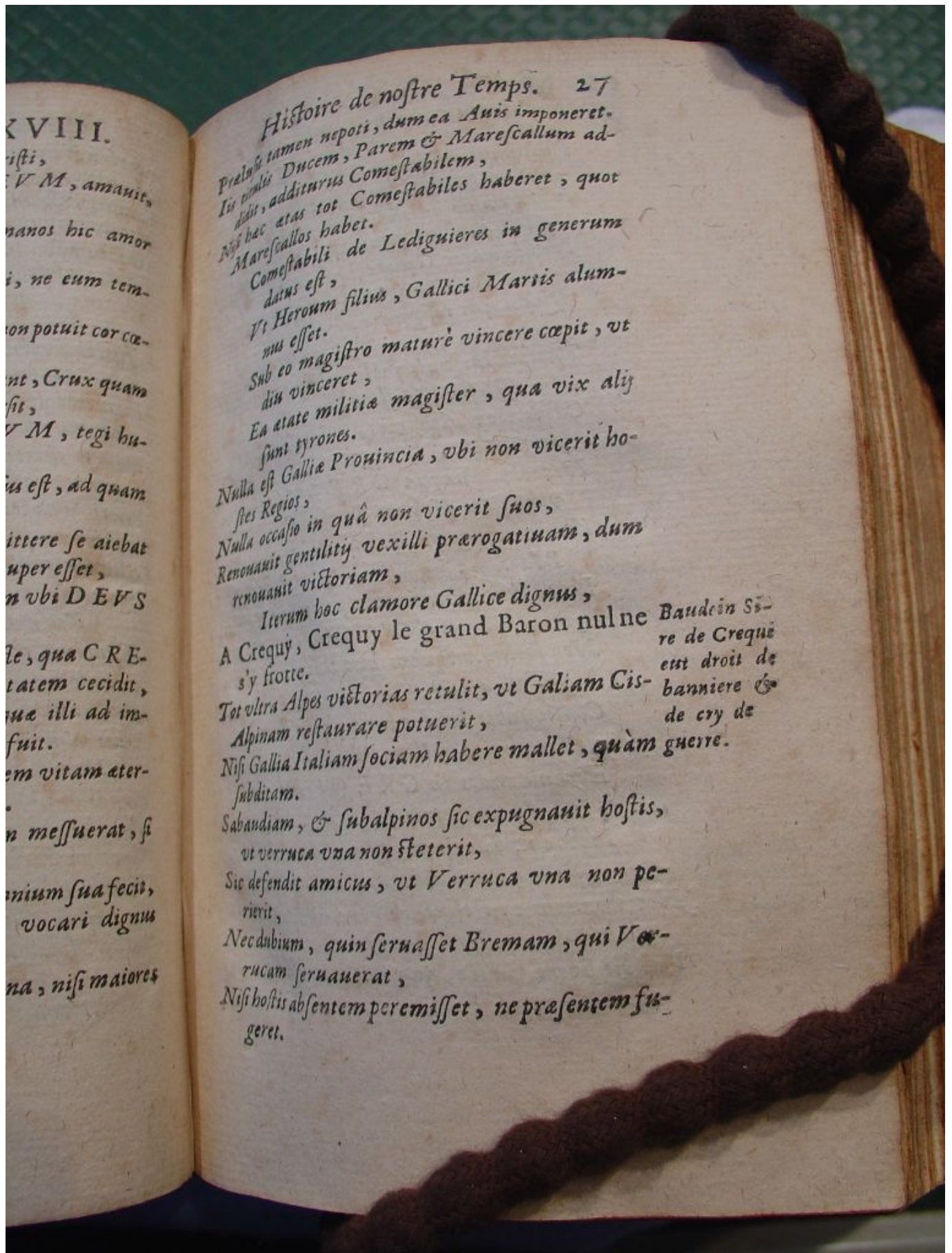
Nulla
ste
Nulla
Renor
ren

A C
s
Tot
Al

Nisi
sub
Saba
u
Sic a
ric

Nec
ru
Nisi h
ge

1638_027.jpg



Histoire de nostre Temps. 27

*Præloso tamen nepoti, dum ea Aus imponeret.
Iis tamen Ducem, Paretem & Marefcallum ad-
didit, additurus Comestabiles haberet, quot
Nisi hac atas tot Comestabiles haberet, quot
Marefcallos habet.*

*Comestabili de Lediguieres in generum
datus est,
Vt Heroum filius, Gallici Maris alum-
nus esset.*

*Sub eo magistro maturè vincere cœpit, ut
diu vinceret,
Ea atate militia magister, qua vix alij
sunt tyrones.*

*Nulla est Gallia Provincia, ubi non vicerit ho-
stes Regios,
Nulla occasio in quâ non vicerit suos,
Renouauit gentilitij vexilli prerogatiuam, dum
renouauit victoriam,*

*Iterum hoc clamore Gallice dignus,
A Crequy, Crequy le grand Baron nul ne
s'y frotte.*

*Tot ultra Alpes victorias retulit, ut Galiam Cis-
Alpinam restaurare potuerit,
Nisi Gallia Italiam sociam habere mallet, quàm
subditam.*

*Sabandiam, & subalpinos sic expugnavit hostis,
ut verruca una non steterit,*

*Sic defendit amicus, ut Verruca una non pe-
ririt,*

*Nec dubium, quin seruasset Bremam, qui Ver-
rucam seruauerat,*

*Nisi hostis absentem peremisset, ne presentem fu-
geret.*

*Baudouin Sire
de Crequy
eut droit de
banniere &
de cry de
guerre.*

1638_028.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan